

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 15 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Samedi 15 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Doctrinaires](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond samedi le 15 septembre

Lord John est fort préoccupé de Paris et de Rome. Nous discutons longuement. Il désapprouve beaucoup la lettre du Président, et comprend tous les embarras auxquels cela entraine au dehors comme au dedans. Toute cette affaire atteste bien

de l'inexpérience & de la légèreté de la part de tout le monde. Nous avons passé à la Hongrie. Lady John fait les vœux les plus ardents pour les Hongrois Kossuth & Encore ? Oui encore. C'est vraiment trop bête. J'ai vu Metternich, il ne fait plus autre chose que rabâcher. Impossible de redire parce que ses paroles sont absolument vides ; il envoie un courrier à Vienne aujourd'hui avec un long mémoire sur les affaires. Je pense que Schwarzenberg en dira ce que je vous dis. J'évite Metternich à présent, parce que l'ennuie est sans compensation aucune. J'aime bien mieux sa femme. Elle était chez moi hier matin pâle de colère, et la bouche pleine d'invention contre Lord Palmerston. J'ai bien ri, surtout lorsque elle s'arrête tout court devant une expression sans doute trop énergique. Je lui demande quoi donc ? - " Non, je ne puis pas dire cela, c'est trop polisson." Lady Holland était chez moi. Elle ne me dit rien, absolument rien de nouveau sur Paris, elle a l'air malheureux & triste. Elle dit qu'elle n'a vu personne que Jérôme Bonaparte. Il est en meilleur termes avec son neveu. Les Holland retournent à Paris. Lord John attend les prochaines nouvelles de Céphalonie sans inquiétude. Il dit que le mal est provenu de ce qu'après le premier mouvement insurrectionnel en mai dernier le gouverneur général, Lord Seaton qui est un Tory a proclamé une amnistie entière, ce qui est une bêtise, que le gouvernement de Céphalonie. M. Ward, un Whig, ne sera pas si bête, il fera pendre et ce sera fini. C'est impayables ! Les Palmerston sont en Hertfordshire chez Cowper. Il me semble que le corps diplomatique est parfaitement délaissé à Londres. Voici votre lettre avec extrait de Piscatory. C'est un esprit [?] & qui est resté doctrinaire. Je vous en prie ne le redevenez pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Samedi 15 Septembre 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3122>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 15 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Samedi le 15 Sept²⁴³³

Lord John est fort préoccupé de
pari et de roue. nous discutons
longuement. il désire
beaucoup la lettre du Président
et comprend tout le malheur
auxquels cela entraîne au
délors comme au dedans.
toute cette affaire attire bien
de l'impulsion à la légation
de la part de tout le monde.

nous avons passé à la Haye
Lady John fait le voyage
le plus ardu pour la Haye
Kossuth &c. — Encore? — oui
encore. — c'est vraiment
trop bête.

j'ai vu Metternich, il me

fait plus autre chose que
rabâcher. impossible d'obtenir
parce que des paroles sont
absolument vides; il n'y a
rien à dire à Nieuw Amsterdam
avec un long mince nez
en affaire. j'ai pu voir
Schwarzenberg en dire ce que
j'en dirai. j'ai écrit Mitt.
après tout, parce que l'un
et sans compensation aucune.
j'ai bien vu un rapetissement.
elle était très jeune, très
jeune de couleur, et la bouche
pleine d'innocence, contre
L. Salmon. j'ai bien vu,
surtout lorsque elle a écrit
tout court devant une

expression sans doute trop
énergique. j'en demande
pourquoi? — Non, j'en suis
par moi cela, c'est trop polémique.
Lady Holland était très
jeune. elle en a dit rien,
absolument rien de nouveau
sur Paris; elle a l'air un peu
stupide à tout. Elle dit qu'elle
n'a vu personne que Louis
Bonaparte. et elle m'en dit
rien avec son air.
En Hollande retournant à Paris
Lord John attend les prochaines
nouvelles de Jérusalem avec
inquiétude. il dit qu'il
mal et prouvé de ce qu'il
apprenait maintenant.

instructions en Mai dernier
le ^{général} gouverneur L. Scaton, qui est
un Tory, a prodigué une
amabilité native, ce qui est
une bêtise. Quelle g^{de} déception
- lors M^r. Ward, un Whig, en
rapport si bête, il fera
pendre et se sera fait
indépayable!

En Salomonston tout en Hertford^{shire}
il y a une foule. il me semble que
le corps diplomatique est parfaitement
délaisné à London.

Voici votre lettre avec extrait d.
piscatory. c'est un esprit confus &
qui est tout doctrinaire. si vous
en parlez au redameur par. adieu
adieu. adieu.